

LA RUE DE LA RÔTISSERIE
UN NOUVEL ESPACE PUBLIC DE VIE TISSÉ À TRAVERS LE TERRITOIRE

Être invité à faire un pas de côté, le temps de son parcours, au détour d'une surprise du quotidien, d'une petite chose, d'une élégance modeste, d'un secret que seuls les initiés peuvent entrevoir. C'est aussi s'accorder l'espace d'une pause, la contemplation de l'histoire riche et oubliée de cette rue transformée par les époques et la modernité.

La secteur de la Rôtisserie endosse depuis plusieurs décennies un rôle mal défini, celui d'un entre-deux situé à l'interface des Rues-Basses et marchandes de Genève, aux Rues-Hautes de la Vieille-Ville, lieu de pouvoir. Ce caractère singulier et discret de la rue, est l'occasion d'un pas de côté, une invitation à prendre le temps en marge du tumulte des Rues-Basses.

Le réaménagement du secteur Rôtisserie est l'opportunité de créer une couture harmonieuse et une continuité dans le chapelet d'espace public genevois. L'occasion de s'insérer au sein d'un maillage qui permet de connecter la Rade, les places de la Fusterie, du Molard, de Longemalle et le parc des Bastions.

La rue de la Rôtisserie devient une rue commune, unitaire, flexible et évolutive, qui invite le piéton à s'approprier l'espace de façade à façade, le long d'une promenade plantée où des « moments » apparaissent. Ces épaisseurs de la rue offrent alors une alternative à la mobilité et s'aménagent pour encourager le séjour. Quatre pôles s'apposent le long de la rue et remplissent un rôle de point de rassemblement. Ces entités attractives – la Bibliothèque de la Cité, l'Alhambra, le Perron et le Temple de la Madeleine – encouragent la rencontre et le partage social, culturel ou religieux, ils sont ainsi mis en valeur par le projet.

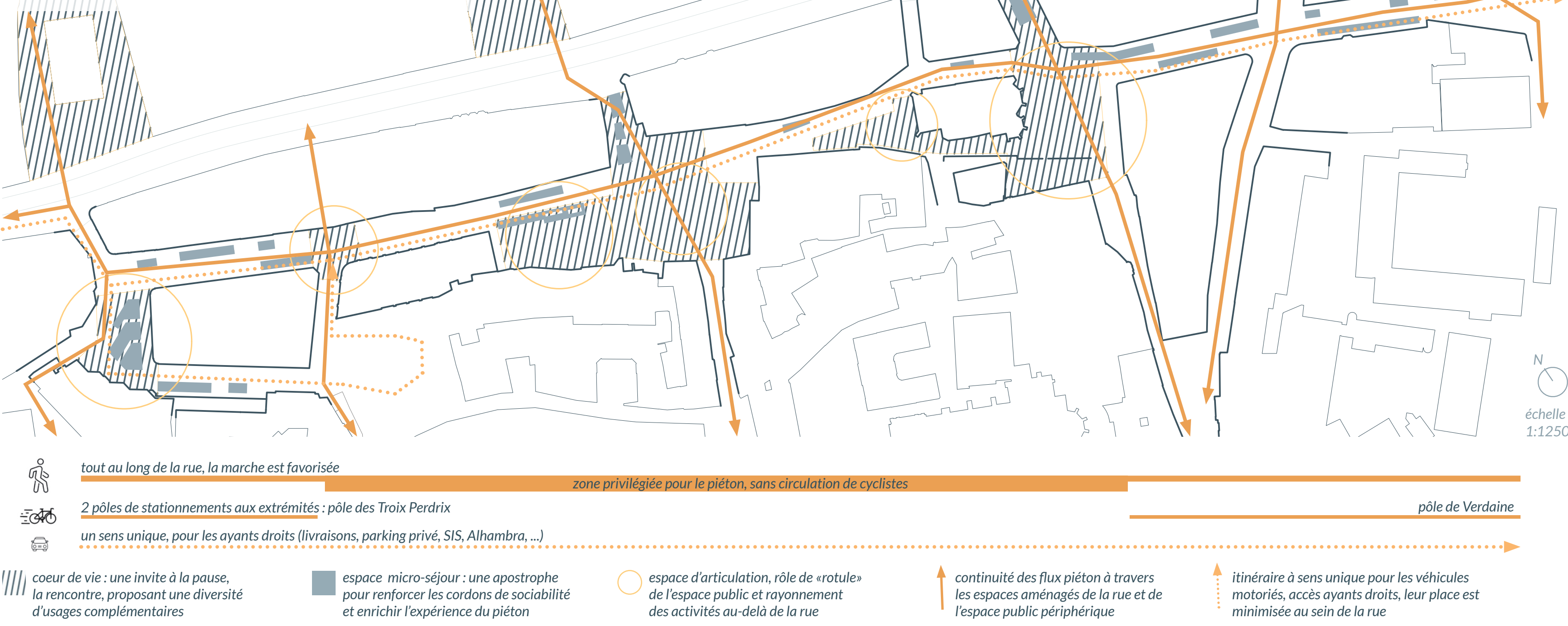
La rue de la Rôtisserie s'affirme alors tout au long de son linéaire, en abandonnant son morcellement de toponyme, pour s'identifier comme un lieu à part entière. Des séquences paysagères sont pour autant assumées, grâce à l'identification de trésors présents dans la rue (arbre majeur, fontaine, mur de soutènement...). Cette attention permet ainsi de se connecter avec ponctuation au patrimoine de la ville et d'ancrer le projet dans son contexte géographique singulier.



ENTRE FLUX ET ESPACES DE VIE
UN ESPACE DE CIRCULATION ET DE VIE DE QUARTIER

L'approche du projet est de répondre aux enjeux environnementaux et de qualité de vie au cœur des villes, impliquant une réduction importante de la place de la voiture dans l'espace public. La volonté est ainsi d'orienter les objectifs collectifs pour favoriser les modes de déplacements actifs. Ceux dont la place doit être prioritaire sont ceux qui génèrent le moins de nuisances, soit les marcheurs, puis les cyclistes.

Genève est la ville où l'on marche le plus en Suisse, le projet affirme cette singularité et rend la rue de la Rôtisserie confortable avant tout pour le piéton qui trouve sur son chemin des lieux où ralentir et prendre le temps de regarder, manger, attendre (micro-séjour et place).



UNE VÉGÉTATION À L'ÉCHELLE DU PIÉTON
ACCOMPAGNER LA VITESSE DE LA MARCHÉ

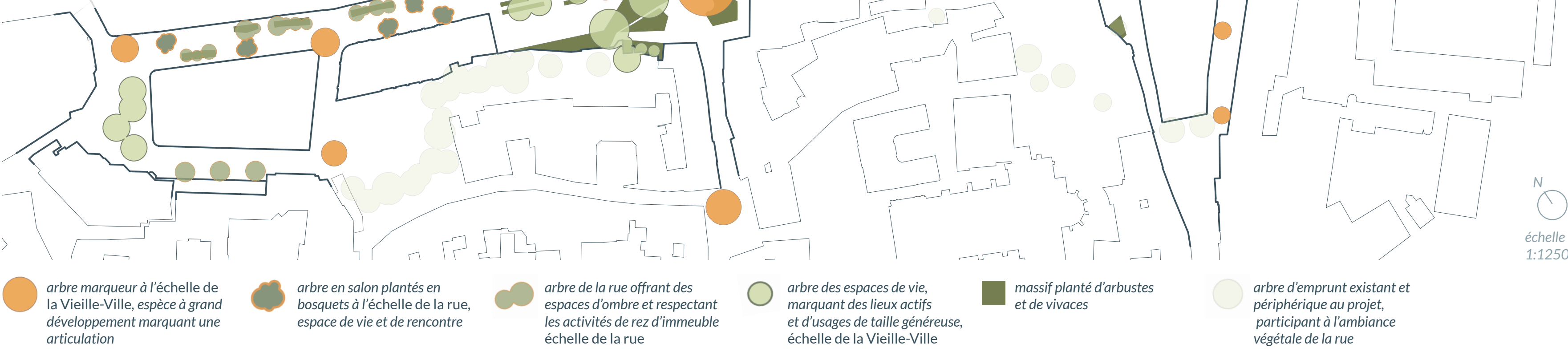
Pour renforcer la sensation d'un espace dédié aux marcheurs, la végétation se décline sur différentes strates, apportant de la fraîcheur, ainsi qu'une sensation plus intime aux espaces de micro-séjours. Les essences choisies perdent leurs feuillages en hiver pour garantir un ensoleillement et de la chaleur hivernale.

Les arbres marqueurs, accompagnés par leur cercle d'articulation, donnent le rythme. Ils reprennent la typologie de l'arbre isolé qui se retrouve dans la Vieille-Ville. Ce sont des arbres à grand développement (existants et projetés), ils s'identifient aux espaces d'articulation, ce sont des points qui rassemblent et fédèrent.

Les arbres en salon sont plantés par bosquets et entourés par leur cercle. Il est possible de venir séjourner sous leur canopée, ils deviennent alors des espaces vivants et dynamiques, accueillant des jeux et du mobilier.

Les arbres de la rue s'organisent dans les massifs. Leur couronne est relevée pour laisser des contacts visuels avec les vitrines et les rez d'immeubles tout en créant des effets de filtres avec les façades. Ils s'accompagnent parfois d'arbustes et de vivaces qui marquent les saisons.

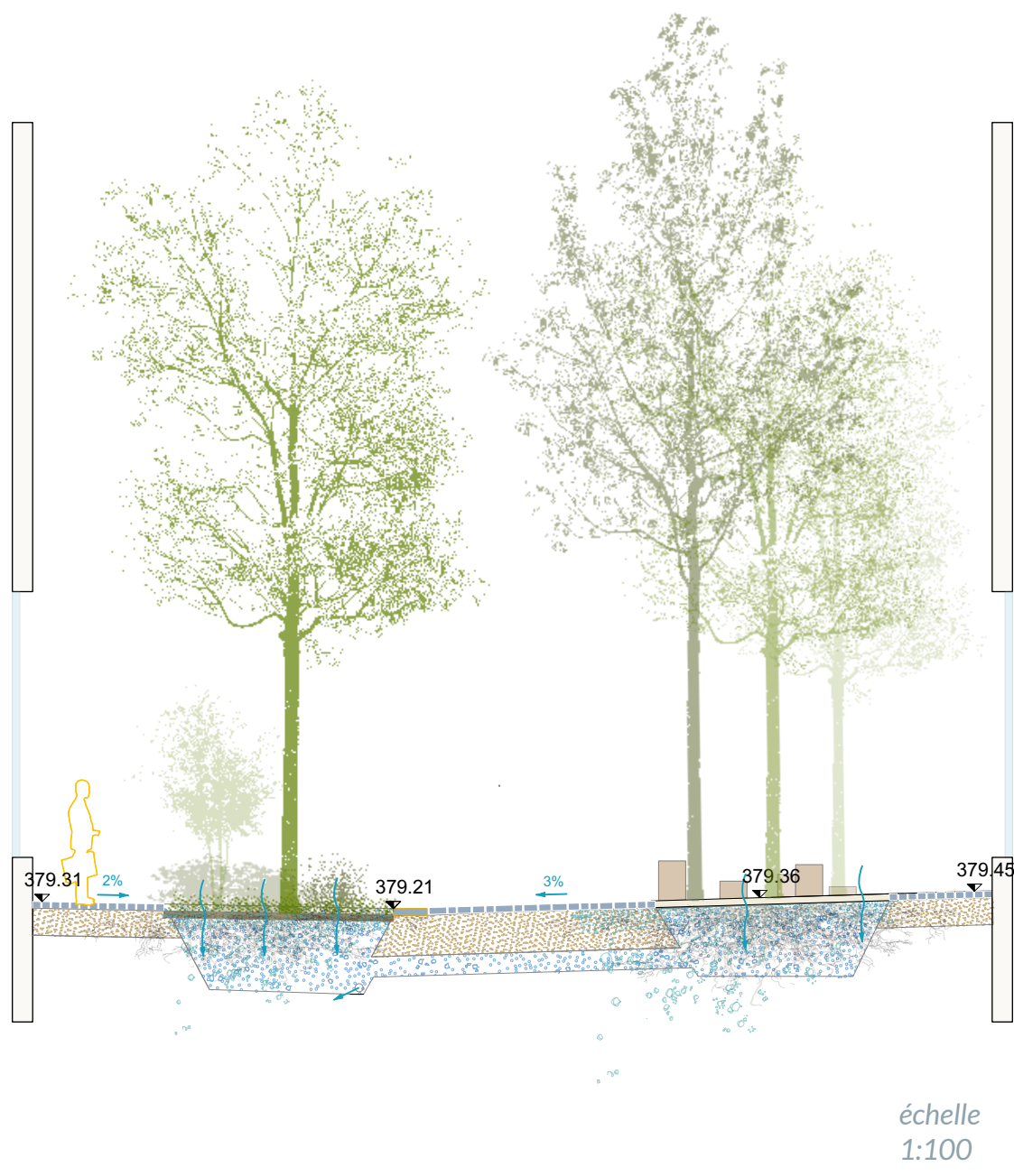
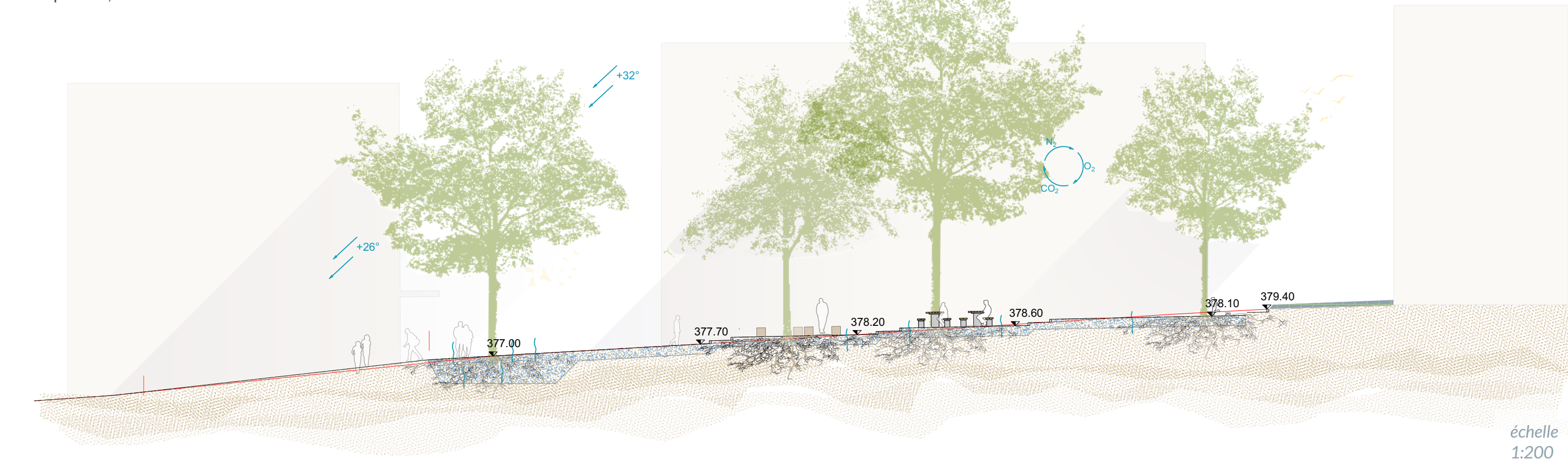
Les arbres des espaces de vie renforcent le statut des places tout en conservant des effets d'ouverture et d'ensoleillement pour la période hivernale.



LES TERRASSES DES TROIS-PERDRIX
CRÉER DES PALIERS HABITABLES POUR ACCOMPAGNER LES NIVEAUX ET OFFRIR DES ESPACES CONFORTABLES

De façon transversale, la rue de la Rôtisserie montre un profil en pente allant de la Vieille-Ville en direction du Léman. Les eaux peuvent ainsi naturellement s'écouler et s'accumuler le long des façades au nord, où est aménagé en sous-sol un mélange propice au stockage et à la distribution des eaux au profit du végétal (type fosses de Stockholm). Le confort thermique est ainsi augmenté grâce à l'évapotranspiration des arbres et à leur ombre portée.

Pour gérer ces pentes, le projet propose la création de terrasses rendant les surfaces confortables et accessibles. Les paliers sont occupés avec des salons plantés, des assises et la terrasse du café actuel.



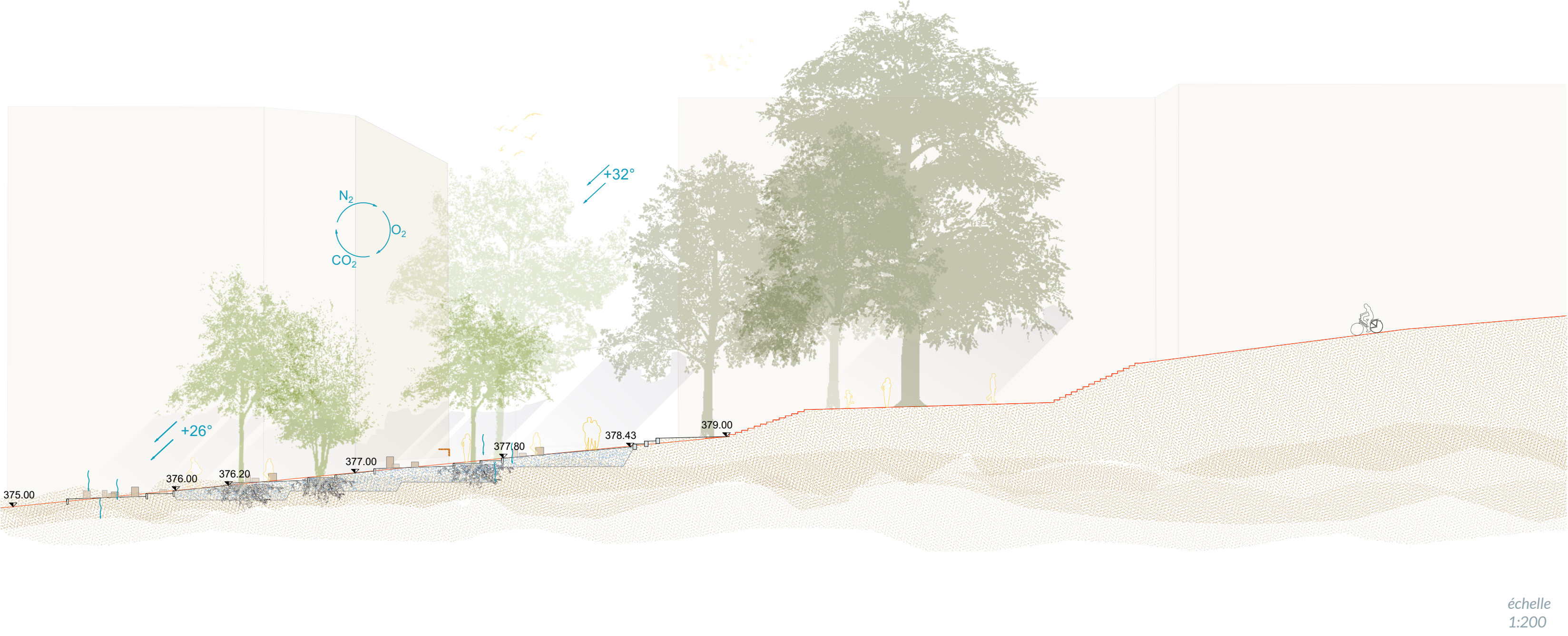
< LA RUE RÉSERVOIR
VERS UNE INFILTRATION ET UN STOCKAGE DES EAUX EN SOUS-SOL

Permettre à l'eau de s'accumuler dans la rue grâce à des sous-sols perméables pensés comme des fosses de Stockholm. La rue réservoir permet de créer un système mis en réseau pour la récupération, le stockage et la distribution des eaux de pluie au profit du vivant. Les plantations bénéficient ainsi d'un apport plus régulier d'eau pour leur croissance et leur épanouissement, tout en garantissant une oxygénation suffisante du sous-sol pour un développement optimal du système racinaire.

LA PLACE DU PERRON >
UN ESPACE LUDIQUE AU COEUR DE LA RUE

Le Perron est une entité attractive caractérisée par son escalier monumental formé en cercle, sa sculpture de Gérard Musy et son platane emblématique. Il relie la Vieille-Ville et les Rues-Basses, en invitant les passants à s'arrêter pour le temps d'un repas sur la terrasse du restaurant le Perron. Dans le projet, cette espace est mis en valeur par la simplification du sol et une meilleure gestion des dénivelés, il vient également s'épaissir en incluant son espace périphérique jusqu'au bâtiment de l'Alhambra.

La fontaine du Perron apparaît ainsi au pied du mur de soutènement, à proximité de l'Alhambra. Ce nouvel espace de jeu composé de grandes dalles en grès, cache des jets d'eau et des brumisateurs, devenant un lieu attractif pour les petits et les grands qui peuvent venir se rafraîchir en été. Son usage est multifonctionnel. L'extinction des jets d'eau permet d'accueillir diverses manifestations de quartier (marché, concert, spectacle en plein air) et maintient l'accessibilité aux camions nécessaires au fonctionnement de la salle de concert.



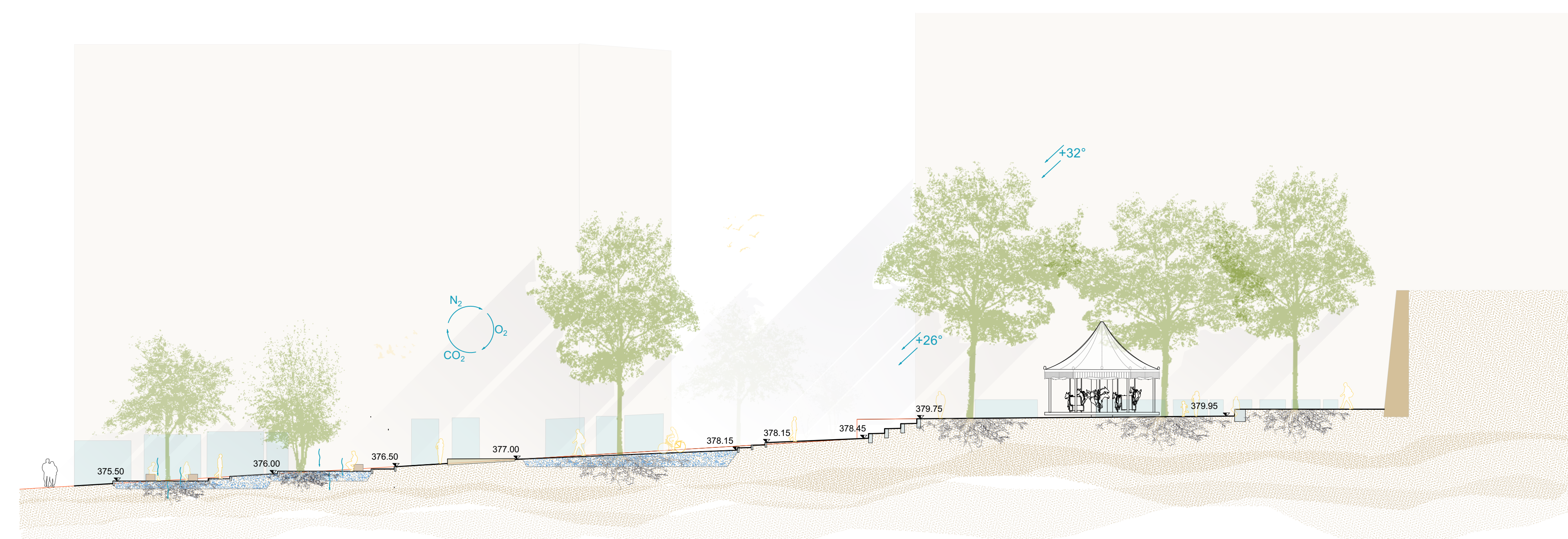


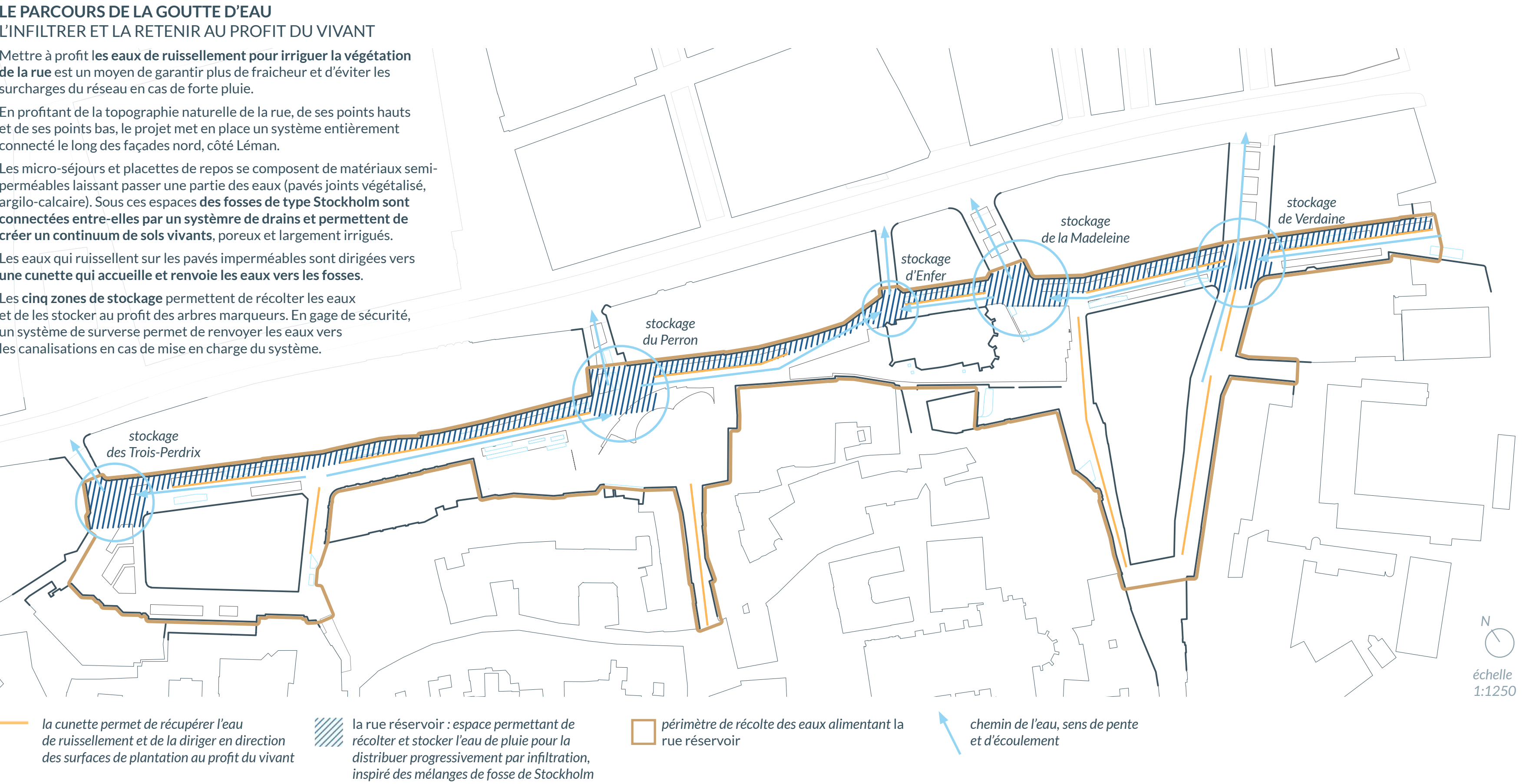
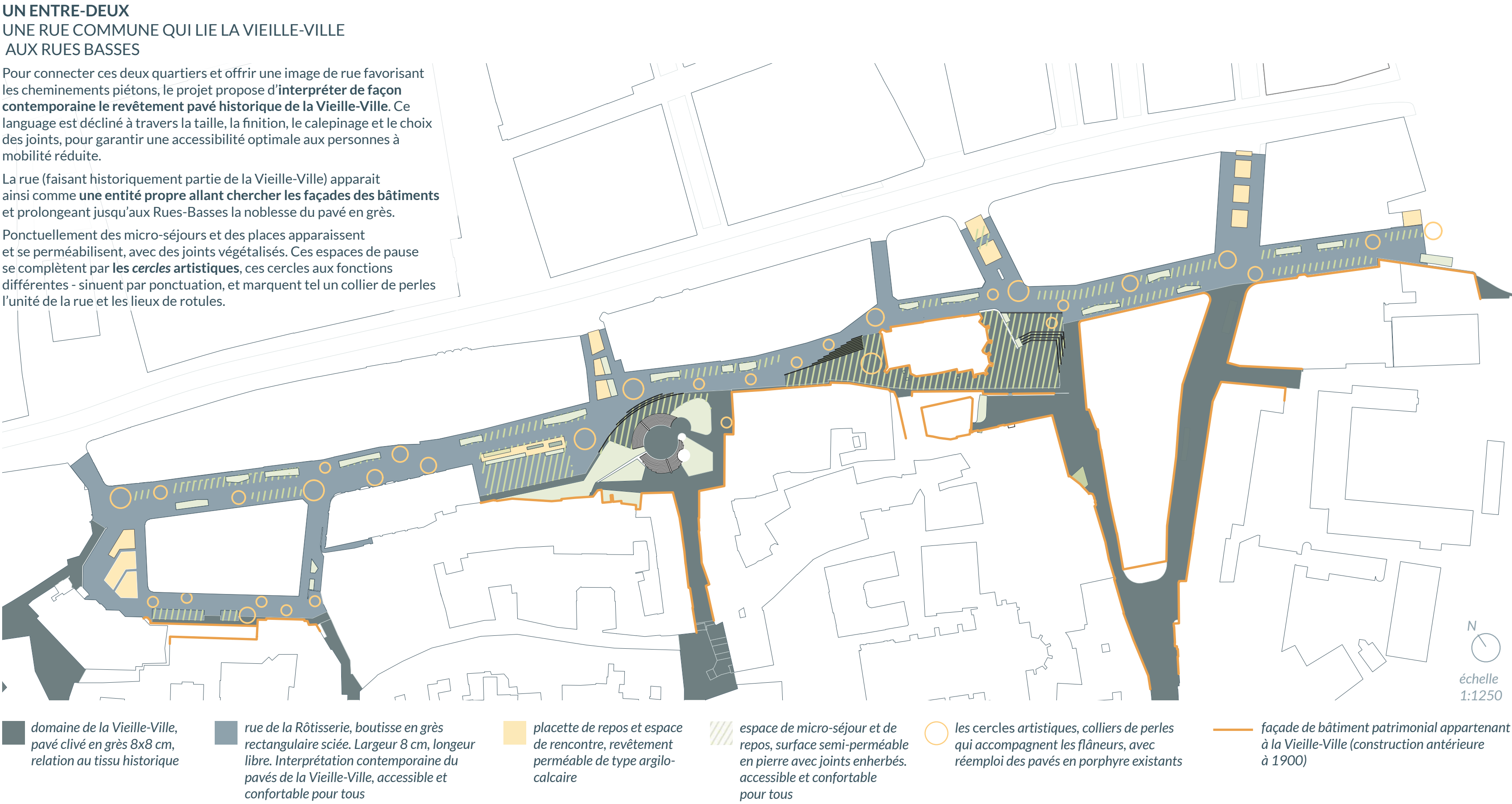
RUE DE LA FONTAINE ET PLACE DE LA MADELEINE UNE CONTINUITÉ IMPORTANTE QUI LIE LA VIEILLE-VILLE AUX RUES BASSES

Cet axe est l'un des plus importants permettant de se connecter de façon assez directe aux rives du Léman, en partant des hauteurs de la Vieille-Ville. Afin d'affirmer cette continuité, tout en apportant une dimension d'espace de vie, la place de la Madeleine - historiquement la plus ancienne place de rassemblement du quartier - est simplifiée dans sa géométrie et retrouve de la perméabilité.

Pour clarifier l'espace, l'oeuvre **Water Ring** est déplacée, libérant une généreuse place pour les manifestations et activités du quartier (marché). Le Carrousel - emblème contemporain de la place - est conservé et décalé pour révéler des continuités visuelles entre les Rues-Basses et la Vieille-Ville. Les flux piéton sont privilégiés tandis que l'espace pour la circulation des véhicules est minimisé.

Des espaces de micro-séjours prennent place dans les rues, offrant des lieux confortables et apaisés ponctuellement plantés, pour plus de fraîcheur et d'ombre en période estivale.





LE CERCLE : FIGURE GÉOMÉTRIQUE SIMPLE QUI PONCTUE L'ESPACE

UN RÉEMPLOI DES PAVÉS EN PORPHYRE EXISTANTS DANS UNE OEUVRE ARTISTIQUE À L'ÉCHELLE DE LA RUE

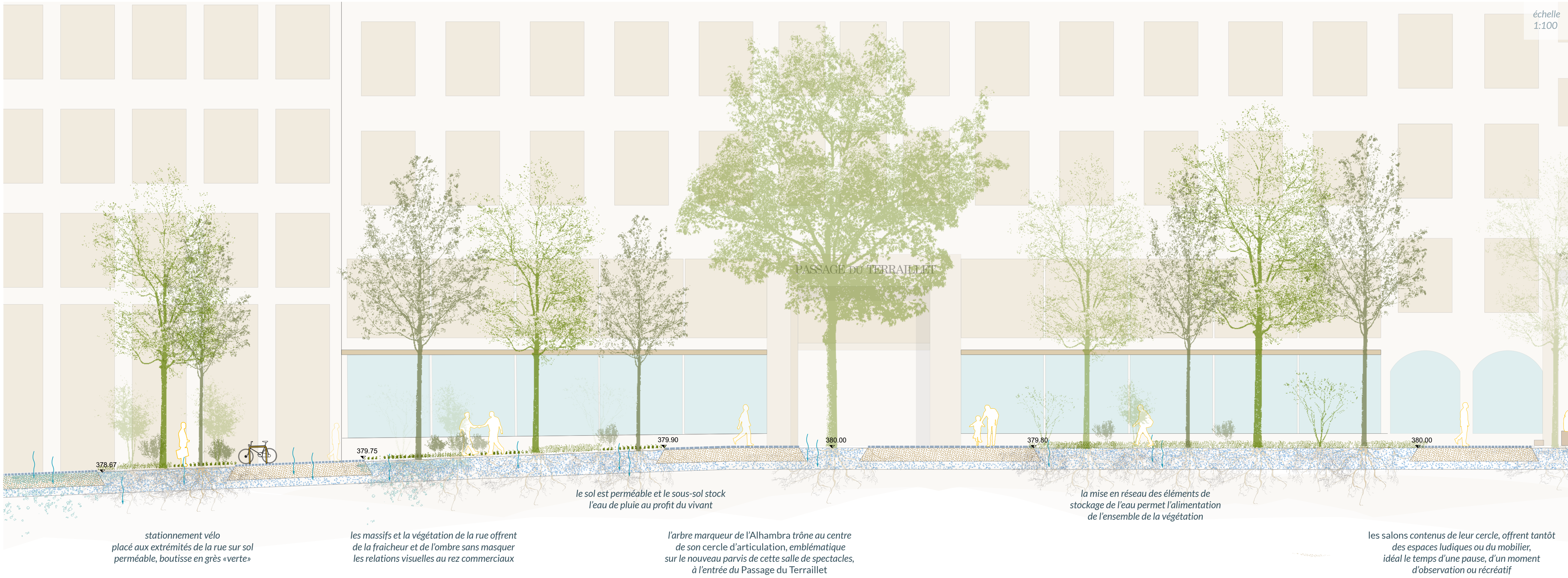
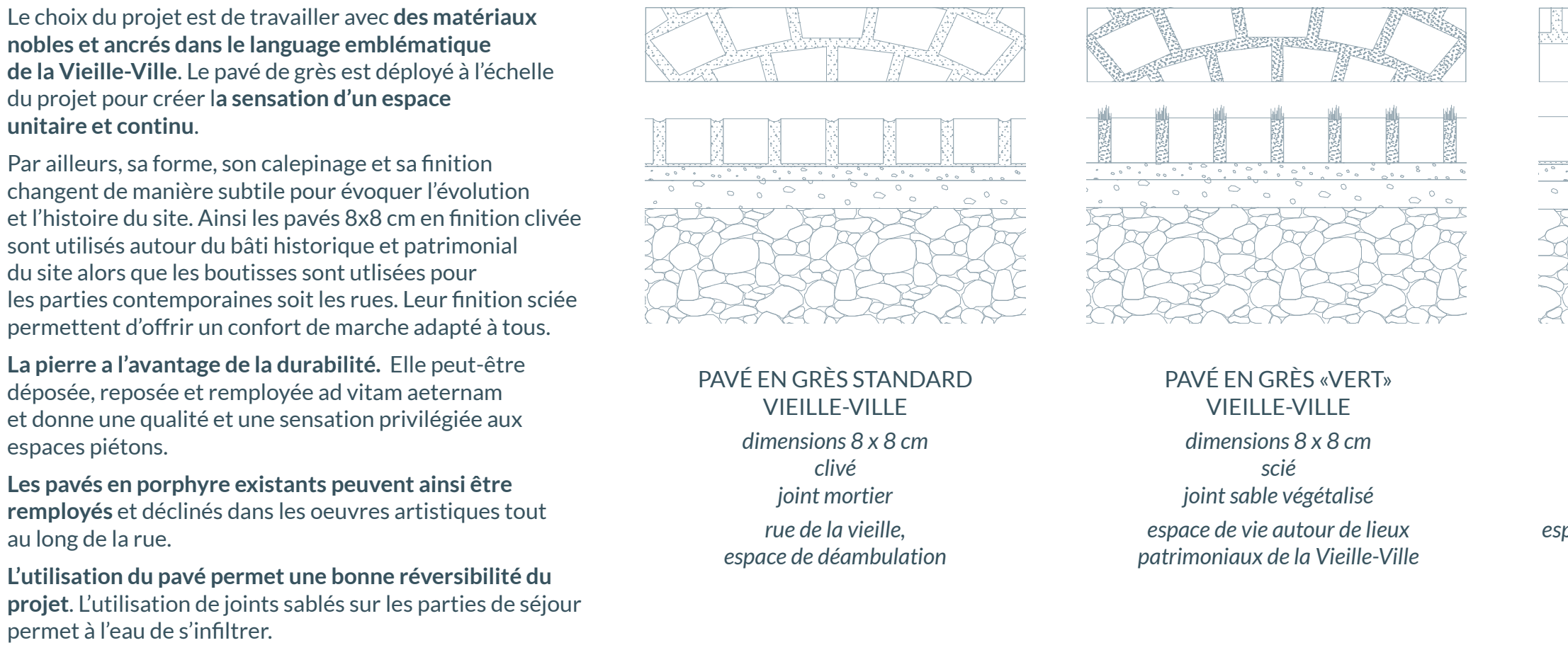
Dans l'art et l'archéologie, le cercle a toujours été présent. À Genève, les gravures découvertes sous la Cathédrale Saint-Pierre témoignent d'une histoire cachée sous la modernité urbaine. Ces marques, similaires aux pétroglyphes des Grisons ou du Tessin, résonnent avec les symboles universels du cercle : complétude, infini, et harmonie.

Le registre foncier suisse, par exemple, utilise des cercles pour délimiter les biens-fonds, garantissant ainsi la validité juridique des propriétés. Ces cercles, modifiés ou retravaillés, illustrent non seulement des points de référence territoriaux, mais aussi des symboles plus profonds, reliant le passé et le présent.

Le cercle, au-delà de sa forme géométrique, symbolise souvent des concepts profonds tels que l'unité, l'éternité, et l'équilibre.

Les cercles s'inscrivent aussi dans notre quotidien, sous des formes plus modestes mais tout aussi puissantes. Une bague, par exemple, peut symboliser l'amour éternel ou le pouvoir. Que ce soit à travers l'art, la littérature ou les rituels, les cercles expriment des significations variées, reflétant les aspects les plus profonds de l'expérience humaine.

En résumé, le cercle est bien plus qu'une simple figure géométrique : il est un archétype fondamental, un point de convergence entre le visible et l'invisible, entre le temps et l'espace. Son omniprésence dans notre culture et notre histoire témoigne de sa puissance symbolique, reliant le tangible à l'intangible, l'humain au divin.



AU FIL DE LA NUIT
LE CHARME EST DISCRÈTEMENT SUBLIMÉ

La rue de la Rôtisserie est un territoire nocturne discret, un secret bien gardé, à l'abri des grands axes de déplacement, légèrement à l'écart des grands attracteurs touristiques. On y chemine au calme, on s'y donne rendez-vous pour un dîner en terrasse sous les arbres à la lueur des bougies rue de la Fontaine. Les familles du quartier y croisent les touristes les plus curieux, ceux qui aiment les pas de côté.

Nous proposons de développer des ambiances délicates, de renforcer cette impression d'intimité en révélant le charme du déjà là, la majesté de la structure historique, en offrant de petits cadeaux visuels aux promeneurs à la découverte de la ville.

L'ambiance nocturne se décline en quatre dispositifs lumineux complémentaires :

- Valoriser le déjà et les qualités du site : de petites touches de lumières ici pour souligner un banc ou un muret, là pour révéler l'agencement de pierres ou un jeu pour enfant.
- Nous délaissions les lanternes sur filins, efficaces mais sans charme, au profit de piétons venant s'insérer dans les angles des espaces plantés, au droit des terrasses, au cœur des placettes. Des piétons bulles dorés animent les angles des massifs plantés et le cœur des placettes, comme des bijoux. Leur silhouette est un clin d'œil, une réinterprétation épurée et atemporelle de l'alignement de la rue du Marché.

Un dialogue visuel entre art contemporain et histoire : quelques disques lumineux soulignent les cercles en pavage, d'autres l'agencement des pierres de murs de soutènement (projecteurs à découps).

Enfin, de discrètes lanternes façades complètent la trame lumineuse, permettant de libérer le sol.

Au sud, les lanternes de style en façade sont rétrofitées avec des modules LEDs graduables et connectés avec moins de flux arrière : ces lanternes font partie du décor depuis des décennies, elles marquent l'appartenance et la connexion à la Vieille-Ville.

Une attention particulière sera apportée :

- à la limitation de la brillance des sources pour le confort visuel des plus âgés
- à la réduction de l'apport lumineux sur les façades pour préserver le sommeil des habitants

Tous les luminaires sont équipés d'une même teinte de lumière chaude (2700K ou 2200K), qui offre le double intérêt de donner un aspect chaleureux à la pierre, et de générer moins de nuisance pour les oiseaux, insectes et chauves-souris. Aucun flux ne sera directement dirigé vers le ciel ni les masses feuillues.

Tous les luminaires sont pilotables individuellement avec une programmation d'abaissement en cœur de nuit (plus tôt en semaine, plus tard le WE et en été).

